

## «L'hôtellerie permet plus de créativité»

**L'Hôtel 4 Vallées à Nendaz ouvrira en décembre. Bernard Russi commente les activités hôtelières du groupe Boas en Romandie. Une expansion très rapide, selon son président.**

LAETITIA BONGARD

Bernard Russi, le groupe Boas mène de front six chantiers hôteliers en Suisse romande. D'autres projets sont en cours à Champéry et aux Diablerets. Vous avez déposé votre dossier pour la reprise du Grand Hôtel des Bains d'Yverdon et de son centre thermal. Quelles sont les limites de vos ambitions? D'ici à 2015, nous gérons onze hôtels au minimum en Suisse romande, totalisant ainsi près de 2000 lits. D'après mes calculs, nous deviendrons en Suisse le second groupe hôtelier privé après Accor. Nous avons encore quelques projets en vue dans les cantons du Valais et de Fribourg. Mais cette expansion rapide n'est pas évidente à porter, nous devons ralentir un peu. L'ensemble de nos projets, hôteliers, wellness et médicaux-sociaux, représentent 400 millions de francs d'investissement. Ce n'est pas une mince affaire.

**Voulez-vous dire que vous avez grandi trop vite?**  
Un peu vite, certainement. C'est comme un enfant qui soudainement se trouve à l'étroit dans ses vêtements, à la barbe qui pousse, la voix qui mue. Nous souffrons un peu de cette expansion, au niveau de l'organisation interne, des structures, de l'informatique. Nous déménagerons pour la troisième fois (en six ans) d'ici quelques mois, dans notre hôtel à Crissier. Nous allons passer de 1050 collaborateurs à 1300 en fin d'année, à près de 1600 en septembre 2014.

**Boas s'est d'abord illustré dans le domaine médico-social. Pourquoi investir massivement dans l'hôtellerie?**

Le domaine de la santé s'est beaucoup étatisé ces dernières années. Le fait que tout le monde s'en mêle freine l'ambition et les réalisations. L'hôtellerie permet beaucoup plus de créativité; on parle tissus, couleurs, matériaux. Dans un EMS, tout doit être fonctionnel, standard, ce qui rend la mission répétitive. On s'adresse à une clientèle captive, alors que l'hôtellerie doit gagner son client, le

séduire, le fidéliser. L'état d'esprit n'est pas le même, le défi d'autant plus important.

**En quoi vos connaissances du domaine médical influencent-elles votre conception de l'hôtellerie?**

Notre sensibilité est différente d'un hôtelier traditionnel: notre réflexion est guidée par l'humain. Nous pensons au client qui ne voit pas, à celui qui a une mobilité réduite. Aucun de mes hôtels n'a de seuils; tous – sauf un – sont équipés de salles de bains à l'italienne.

**L'hôtellerie deviendra-t-elle votre activité principale?**

Sur un chiffre d'affaires de 105 millions en 2012, 38% ont été réalisés par l'hôtellerie. A terme, ce secteur devrait représenter 50%.



**«Nous pensons au client qui ne voit pas, à celui qui a une mobilité réduite.»**

Bernard Russi  
président-directeur général Boas

**La plupart de vos hôtels se situent dans la catégorie 3 étoiles. Qui visez-vous avec ce positionnement?**

La clientèle d'affaires et de séminaires, avec par exemple nos hôtels à Crissier, non loin de l'EPFL, et à Versoix, près de Genève. Les seniors également, en lien avec les activités comme le vélo, la randonnée. Nous

## Onze hôtels Boas d'ici à 2015

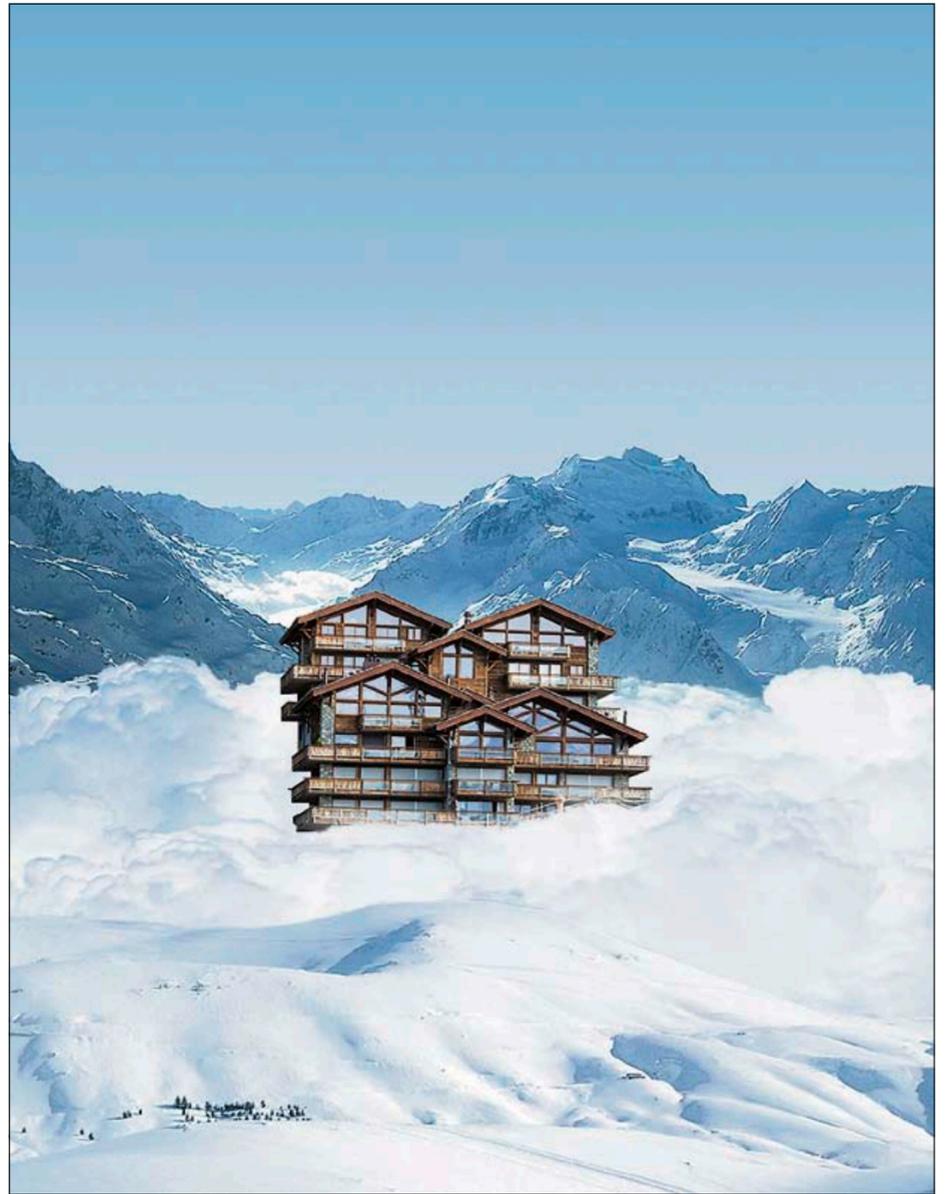
Le groupe familial suisse Boas-Yakhin Holding exploite six hôtels: l'Hôtel Bristol, à Montreux (3 étoiles, 21 chambres, spa); l'Hôtel Twannberg, à Lamboing BE (3 étoiles, 42 chambres, piscine), l'Hostellerie le Petit Manoir, à Morges (4 étoiles, 25 chambres, spa); le Grand Hôtel des Rasses (3 étoiles, 46 chambres, piscine, tennis, mini-golf); l'Hôtel de la Poste, à Sierre (3 étoiles, 15 chambres); l'Hôtel des Bains, à Saillon (4 étoiles, 72 chambres, bains thermaux, discothèque). La cons-

truction d'un second bâtiment (78 chambres, 11 restaurants) vient de débuter, l'ouverture est prévue en 2014.

Cinq hôtels sont actuellement en cours de réalisation: l'Hôtel 4 Vallées, à Nendaz (4 étoiles sup., 62 chambres et suites, appartements, spa, ouverture début décembre 2013); le Complexe des Sources, à Saxon (3 étoiles, 120 chambres, salles de conférences de 420 places, piscine, galerie marchande, clinique, EMS, ouverture en 2014); Discovery Hotel, à Crissier (3 étoiles sup., 98

chambres, restaurant avec terrasse, salles de conférence, fitness, ouverture février-mars 2014); le Lake Geneva Hotel à Versoix (3 étoiles, 100 chambres, salles de séminaires, ouverture mars-avril 2014); l'Hôtel Aquatis, à Lausanne-Vennes (3 étoiles, 143 chambres, musée et aquarium, restaurants, salles de séminaires, ouverture en 2015).

A ce portefeuille s'ajoutent 19 EMS conventionnés, 8 résidences médicalisées, 9 restaurants publics, un service traiteur, un centre thermal (Saillon). lb



Du rêve à la réalité. L'Hôtel 4 Vallées à Nendaz (projet Mer de glace) ouvrira début décembre.

sommes persuadés que cette clientèle préfère partir plus souvent dans un 3 étoiles, que de temps en temps dans un 4 étoiles.

**Vous avez repris des hôtels en difficulté, comme le Grand Hôtel des Rasses, l'Hôtel Twannberg à Lamboing. Quelle est votre recette pour parvenir à la rentabilité?**

L'argent est un outil, pas un but en soi. Mais il faut être rentable, c'est sûr. Trois à cinq ans sont nécessaires pour y parvenir. L'Hôtel des Rasses a vu son chiffre d'affaires progresser de 25% par année, nous sommes très contents, c'est un bel outil de travail, mais son rythme de croisière n'est pas encore atteint. Nous avons déjà injecté 1,5 million; 3 millions doivent encore être investis.

**Et les nouveaux hôtels?**

Ils sont conçus de manière à réduire au maximum les coûts de gestion, nous réfléchissons en termes de synergies. Des

éléments qu'il faut anticiper. Par exemple la réception et le bar, ouverts non-stop, n'occupent qu'un seul poste. Nous imaginons des complexes où les infrastructures, comme la piscine, le restaurant, le spa, la centrale de chauffage, sont partagées. Le Complexe des Sources à Saxon incarne cette vision. Une navette le reliera aux Bains de Saillon.

**Cette année, vous avez créé votre propre marque hôtelière, Boas Swiss Hôtels. Qu'est-ce qui a motivé ce choix?**

Le groupe est devenu important au niveau suisse, il nous paraissait essentiel que le nom Boas ressorte, tout en préservant l'identité de chacun de nos établissements. L'utilisation de la croix suisse sur le logo s'adresse particulièrement aux marchés étrangers sur lesquels nous démarchons, la Chine, la Russie, l'Arabie Saoudite, l'Allemagne. Ce soft-branding va de pair avec un nouveau système de réservation,

centralisé, qui a rapidement fait ses preuves. Depuis sa création il y a 4 mois, nous avons observé une augmentation sensible du taux d'occupation de 8 à 9%.

### Parcours Une carrière guidée par l'humain

Bernard Russi est président-directeur général du groupe Boas, basé à Morges. C'est avec son épouse, Anne Russi – infirmière diplômée en psychiatrie – qu'il fonde la société en 1995, composée alors de 4 EMS et de l'Hôtel Bristol, à Montreux. Référence dans le domaine médico-social, Boas intensifie son activité dans l'hôtellerie avec le rachat du Petit Manoir de Morges en 2007. Auparavant, Bernard Russi a travaillé 8 ans à la police cantonale vaudoise. Il est président-fondateur de la Fédération patronale des EMS vaudois. lb

ANNONCE

Économisez avec une buanderie à domicile – moins de deux francs par kilo de linge en moyenne



Les avantages d'une buanderie à domicile:

- Indépendance
- Respect du linge
- Solution économique
- Rapidité
- Hygiène et désinfection

Nous vous communiquons avec plaisir et gratuitement vos données personnelles. Il suffit de nous contacter: [kostenrechnung@schulthess.ch](mailto:kostenrechnung@schulthess.ch)

Schulthess Maschinen SA  
CH-8633 Wolfhausen, [kostenrechnung@schulthess.ch](mailto:kostenrechnung@schulthess.ch)  
Tél. 0844 880 880, [www.schulthess.ch](http://www.schulthess.ch)

 **SCHULTHESS**  
La lessive. Le savoir-faire

